

LE PRÉCURSEUR

VOL. 66, N° 2 | AVRIL • MAI • JUIN 2023

Pour semer la joie et l'espoir! — Depuis 1920

*100ans
d'audace missionnaire*



La Joie de
l'Évangile:
VIVRE

AVRIL 2023

Pour une culture de la non-violence : Prions pour une plus grande diffusion d'une culture de la non-violence, qui signifie un recours moindre aux armes de la part des États comme des citoyens.

MAI 2023

Pour les mouvements et les groupes ecclésiaux : Prions pour que les mouvements et les groupes ecclésiaux redécouvrent chaque jour leur mission évangélisatrice, en mettant leurs charismes au service des besoins du monde.

JUIN 2023

Pour l'abolition de la torture : Prions pour que la communauté internationale s'engage concrètement pour l'abolition de la torture et assure un soutien aux victimes ainsi qu'à leurs familles.

Messes offertes à vos intentions dans les pays suivants :

(Janvier) **Canada** (1) • (Février) **Cuba**
(Mars) **Philippines** • (Avril) **Haïti**
(Mai) **Canada** (2) • (Juin) **Bolivie**
(Juillet) **Malawi & Zambie**
(Août) **Hong Kong & Taïwan**
(Septembre) **Madagascar**
(Octobre) **Pérou** • (Novembre) **Japon**
(Décembre) **Canada** (3)

La Joie de l'Évangile: VIVRE

- 3 | **Victoire de la Vie** – Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
- 4 | **La Joie, petite musique du jour**
– Évangeline Plamondon, m.i.c.
- 6 | **Redonner l'espoir aux familles de retrouver des êtres chers** – Maurice Demers
- 8 | **Entre voisins** – Suzanne Labelle, m.i.c.
- 9 | **Vivre autrement dans la joie** – Nicole Rochon
- 10 | **L'héritage des MIC à Vancouver**
– Éric Desautels
- 12 | **Résurrection du Christ et de la Création**
– Anne-Marie Forest, peintre
- 14 | **La foi, source de la joie**
– Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
- 16 | **La joie de donner gout et lumière à ceux qui nous approchent**
– Raeliarisoa Voanginirina Séraphine, m.i.c.
- 17 | **Inauguration d'un centre pastoral chinois à Ottawa** – Cécilia Hong, m.i.c.
- 19 | **Mon expérience de la cérémonie du thé au Japon** – Suzanne Morneau, m.i.c.
- 21 | **Ma vocation, la joie de l'Évangile**
– Raeliarisoa Voanginirina Séraphine, m.i.c.
- 22 | **Comme tu es beau** – Godefroy Midy, sj
- 23 | **Avec Toi, Seigneur** – Léonie Therrien, m.i.c.

LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée
par les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux
Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460
Courriel : leprecurseur@pressemic.org

Sites Internet :
www.pressemic.org
www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Adjointe à la direction
Marie-Nadia Noël, m.i.c.

Rédaction
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Équipe éditoriale
Léonie Therrien, m.i.c.
Maurice Demers
Éric Desautels
Bernadette St-Paul
Nicole Rochon

Révision / Correction
Suzanne Labelle, m.i.c.

Traduction anglaise
Renée Charlebois

Service aux abonnés
Yolaine Lavoie, m.i.c.
Michelle Paquette, m.i.c.

Comptabilité
Elmire Allary, m.i.c.

Conception graphique
Caron Communications
graphiques

En couverture
Jacintha Henry, m.i.c.,
Tanzanienne, missionnaire à
Hong Kong – Photo : M.I.C.

Photos libres de droit
P. 8 : Adobe Stock
P. 22 : Shutterstock

Membre de l'Association
des médias catholiques et
œcuméniques (AMÉCO)

*Ce magazine utilise
la nouvelle orthographe.*

Dépôts légaux
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Reçus aux fins de l'impôt
Enregistrement :
NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire MIC

Canada

Nous reconnaissons l'appui financier
du gouvernement du Canada.

ÉDITORIAL

Victoire de la Vie



**Par Marie-Paule
Sanfaçon, m.i.c.**

Après les longs mois d'hiver, un rayon de soleil printanier s'avère très bienvenu. La neige accumulée baisse à vue d'œil et tout à coup émerge l'herbe et... joie, un perce-neige offre au regard une petite fleur. Oh merveille, le printemps est arrivé, triomphe de la vie... les érables coulent, les gens s'activent, les cabanes à sucre accueillent les convives dégustant joyeusement les sucreries de l'érable.

La joie est aussi au rendez-vous dans les paroisses, les enfants, bien préparés, font leurs premiers pas dans la vie spirituelle, premier contact avec Jésus dans leur cœur. D'autres plus matures, ont fait choix de poursuivre leur formation et se préparent à recevoir le sacrement de confirmation. L'Esprit Saint de ses dons, les affermira



Tableau des martyrs du Vietnam – Photo M.I.C.

dans le développement de leur vie de foi. Ce soutien spirituel les préparera à vivre les joies et les peines inhérentes à la vie.

Toute vie comporte des moments difficiles à passer et le Seigneur agissant en nous donne la force intérieure pour les vaincre. Il ne faut jamais désespérer. L'exemple de ce garçon lors du tremblement de terre en Turquie, après 7 à 8 jours emmuré dans les décombres, frappe de sa main libre le muret dans l'espoir d'entre entendu. A-t-il prié? Nous ne savons pas... mais sa patience a été entendue et il a été libéré. De tous les temps, le Seigneur entend la prière et donne la force de rester fidèle allant jusqu'au martyr. Pensons à ces centaines de chrétiens canonisés au Vietnam par le pape Jean Paul II en 1988. Dans combien de pays au cours des siècles et encore aujourd'hui des chrétiens restent fidèles à leur foi malgré les menaces de mort. Le parcours de Rosa Roisinblit en Argentine nous donne un exemple frappant de courage pour vaincre les forces du mal.

Nous venons de célébrer la Pâques de Jésus Christ, victoire de la Vie sur la mort, n'est-ce pas un temps joyeux où la joie devient une musique quotidienne à nos oreilles. Le tableau du Christ ressuscité d'Anne Marie Forest et tous les témoignages de foi exprimés dans ce numéro de la revue nous invitent à nourrir notre foi qui devient joie au contact du Seigneur.

Bonne lecture. ☺

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

La Joie, petite musique du jour

Pierre Talec a écrit un petit bouquin dont le titre poétique demeure interpellant, *La JOIE, Petite musique du jour*. Dès les premières lignes, il affirme : *La joie sauvera le monde. Elle joue en nous, petite musique en sourdine, mélodie en sous-sol de nos chagrins. Tout homme peut en faire l'expérience. Et si le chrétien n'a aucune supériorité sur les autres il a du moins cette particularité : croire que la joie prend source en Dieu*¹.

Ne rejoignons-nous pas le pape François lorsqu'il affirme dans son exhortation apostolique : *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus*².

Photo : É. Plamondon, m.i.c.



Par Évangéline Plamondon, m.i.c.

Des petits bonheurs

La joie, cette douce et tenace musique qui sommeille en nous, qui chante en plein jour ou qui accompagne les larmes... Il nous faut la discerner, l'accueillir au quotidien; elle nous offre plusieurs partitions avec des notes blanches ou noires! La mélodie des petits bonheurs se présente comme une introduction à une joie plus profonde.

Vous est-il arrivé de contempler de fines gouttelettes de pluie déposées sur de fragiles feuilles? Ou regarder l'envol audacieux de canards dans le bleu du ciel? Vous vous êtes sûrement déjà émerveillés des premiers pas d'un tout petit? Ces jours derniers, de vulgaires moineaux pépiaient tout heureux se moquant du froid bosquet sur lequel ils jouaient. Ces petits bonheurs cueillis au fil des jours, comme ils sont doux et nourrissants pour ceux qui savent les *attraper*!

Bonheur et Joie

Vous allez me dire que bonheur et joie se ressemblent. Oui et non! Le bonheur, est une espèce de pleine équation entre nos désirs et la réalité, il peut s'effriter facilement, il est éphémère. La joie, celle qui habite le fond du cœur, demeure et peut faire face à tous les nuages Elle fait partie de notre mendicité la plus profonde, là où défile notre vie.

Personnellement, je me l'explique en pensant que la joie est une recherche et que cette recherche, aussi drôle que cela puisse paraître, est déjà une joie! C'est la quête d'une béatitude! Heureux les gens qui quêtent la joie parfaite! Ils sont vivants! Leur soif ne s'apaise que lorsqu'ils s'abreuvent à la source d'un amour aux horizons d'éternité.

Joie et Foi

Pour nous croyants, la joie s'incarne dans l'humble charpentier de Nazareth, le fils bien-aimé du Père. *Je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple. Il vous est né aujourd'hui dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur* (Lc 10,11). La suite de l'histoire, nous la connaissons : une vie d'ouvrier dans un petit village, le oui du Fils, la rencontre des disciples, la formation et l'adhésion des apôtres, l'annonce de la Bonne Nouvelle, l'inédit des miracles, les cris, le sarcasme, l'échec, les deux bras étendus sur la croix et la joie lumineuse de Pâques. Toujours l'amour, la compassion, le pardon. *Demeurez dans mon amour, ... je vous ai dit cela pour ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite* (Jn 15,11). Tout est dit ! Tout est là ! Tout commence ! C'est précisément dans cet acte de foi que se creuse, que s'ancre *la joie, petite musique du jour. Demeurez en mon amour.*

La joie de l'Évangile

L'histoire de l'Église s'est vécue au calendrier de *la Joie, petite musique de jour.*

Encore aujourd'hui. Cette joie au gout de l'évangile nous pouvons la reconnaître. J'ai le bonheur, plutôt la grâce, d'accompagner un groupe d'associés à notre communauté, les AsMIC. Nous nous sommes unis à la démarche diocésaine *Les Maisonnées*. Depuis la pandémie, les rencontres se font surtout à l'aide du zoom. Il s'agit de petits groupes qui se réunissent dans les maisons pour partager la Parole de Dieu, échanger le vécu, les joies, les peines, les nombreuses questions, se retrouver dans la prière. Dans notre Maisonnée AsMIC, les engagements sont divers et discrets : visites aux malades, aux aînés, présence et support aux itinérants, soupe populaire, accompagnement, catéchuménat d'adultes, concerts, diverses activités en paroisse, liturgie dominicale, marguiller jusqu'à sonner les cloches pour les baptêmes ! Je me souviens de notre réponse à l'invitation de Jean à nous joindre pour la récitation du chapelet près d'une grotte située en milieu résidentiel avec des gens que nous avons eu plaisir à connaître. Nous en sommes revenus dynamisés. Il y a toujours de nouveaux appels !


Au chapitre de mes souvenirs personnels, je ne puis oublier quelques situations gravées en moi comme un tissu de joies profondes.

Lima. Dimanche matin. Une pauvre maman très digne se présente à la porte de l'église portant sur son dos, son garçon handicapé de 14 ans. « *C'est mon fils. Dieu me l'a donné, je ne puis l'abandonner et je viens prier.* »

Montréal. Décembre 1997. Nouvelle de Rome annonçant la vénérabilité de notre Fondatrice, Délia Tétreault. Je la reçois en communion avec toutes les sœurs de l'Institut comme une confirmation de plus du charisme de Mère Délia. Joie communautaire, joie ecclésiale qui demeure, elle vient du cœur de Dieu.

Québec. Juin 2008. Le diocèse participe aux célébrations du 400^{ième} anniversaire de fondation de la ville en accueillant pendant une semaine des participants du monde entier pour vivre le congrès eucharistique international. La famille de Dieu n'a pas de frontières, le rêve de Dieu ! Le rêve de Délia !

À ces souvenirs, s'ajouteraient plusieurs pages ; petits et grands bonheurs parfois secoués par des tempêtes mais ayant toujours comme trame de fond un grand amour... *Comme je vous aimés... aimez-vous les uns les autres.* Vous avez surement fait l'expérience de ces moments de grâce, ils jaillissent de la gratuité de Dieu, deviennent dynamisme de l'exode, du pardon et du don. Car la joie de Dieu est missionnaire. Délia Tétreault l'a bien compris : *Goutez bien la joie d'être au bon Dieu. ... Gardez bien votre joie et communiquez-la à votre entourage. ... Étant vouées à la reconnaissance, c'est un devoir pour nous de donner de la joie afin de porter le prochain à remercier le bon Dieu. ... Prenez la résolution de faire chaque jour l'aumône d'un peu de joie*³.

La JOIE, petite musique du jour ! 

¹ Pierre Talec, *La JOIE, Petite musique de nuit*, Bayard, 2001, p. 9, 10.

² Le Pape François, *La Joie de l'Évangile*, Novalis, 2013, n° 1.

³ Gisèle Villemeure, m.i.c. *À l'écoute de Délia*, Collection Braises et Encens, 1997, p. 101-105.

REDONNER L'ESPOIR AUX FAMILLES DE RETROUVER DES ÊTRES CHERS



Le parcours de Rosa Roisinblit et la cause des grands-mères de la place de Mai en Argentine



Par Maurice Demers

Les efforts louables des mères et des grands-mères de la place de Mai dans le but de retrouver les personnes disparues lors de la dernière dictature militaire en Argentine (1976-1983) ont non seulement permis de retrouver certains individus enlevés, mais ont aussi contribué à discréditer le gouvernement militaire¹. Quelques centaines de milliers de personnes ont été arrêtées entre 1976 et 1983 pour être interrogées et la plupart du temps torturées par la police. Certains y ont même

trouvé la mort (environ 30 000). Ces crimes ont été reconnus et jugés devant les tribunaux. Toutefois, pendant longtemps, les militaires ont refusé de reconnaître l'enlèvement d'enfants comme un autre crime commis.

En effet, des centaines de femmes détenues étaient alors enceintes et ont donné naissance lors de leur détention. Les enfants leur ont été enlevés pour être donnés ensuite en adoption à des sympathisants du

régime afin qu'ils ne connaissent pas leurs véritables parents. Les grands-mères de la place de Mai ont fait connaître cette histoire qui a eu des répercussions jusqu'au Canada. Je me suis entretenu il y a quelques années avec la vice-présidente de l'association des grands-mères de la place de Mai, Rosa Roisinblit. Je vous partage les aspects inspirants de ce témoignage.

Au début de notre entretien, Mme Roisinblit m'a partagé les bons souvenirs qu'elle gardait du Canada². Elle me raconta alors: *La présidente de la Ligue des Femmes catholiques du Canada est venue nous visiter [en 1978-79]. Elle voulait vivre dans nos officines pour comprendre la situation. Alors nous avons monté un dortoir dans nos bureaux: nous avons mis un lit, une table de chevet, une lampe et elle est restée dans notre maison.* Cette première rencontre a mené à une deuxième, au Canada cette fois-ci. Mme Roisinblit me fit part qu'elle reçut un accueil très chaleureux de la part de la Ligue des Femmes catholiques du Canada près de Toronto. Elle fut même nommée membre honoraire, *malgré le fait que je suis juive!* comme elle m'a dit. Les femmes canadiennes ont par la suite financé l'œuvre des grands-mères de la place de Mai.

Depuis les dernières décennies, les grands-mères ont bien évidemment aidé à retrouver des personnes disparues. Avec le temps, cette quête qui est toujours en cours a bien changé, car il ne s'agit plus de retrouver des bébés, mais des adultes qui ont probablement eux aussi des enfants. On estime qu'il resterait environ 400 individus à identifier encore à ce jour. Mais la contribution de cette association va bien au-delà de réunir les familles. Comme la réalisation que l'on a été une des personnes adoptées peut être traumatisante, l'association s'est dotée d'une équipe de psychologues, ainsi que d'un département juridique avec un groupe d'avocats.

Mais leur plus grand legs date probablement d'il y a plus de trente ans, lors de la ratification de la Convention de l'ONU, relative aux droits de l'enfant. Mme Roisinblit avait alors personnellement aidé et collaboré à la composition des articles 7, 8 et 11 de cette convention. D'ailleurs, l'article 8 est similaire



Rosa Roisinblit

à la mission des grands-mères et stipule: *Les États participants s'engagent à respecter le droit de l'enfant de préserver son identité, y compris sa nationalité, son nom et ses relations familiales, tels qu'ils sont reconnus par la loi, sans ingérence illégale*³. Cet article est connu comme l'article argentin du fait du rôle joué par les grands-mères de la place de Mai dans sa rédaction. De ce fait, cette association a semé l'espoir d'un monde meilleur afin de protéger tous les enfants de la planète. 🌱

¹ <https://www.abuelas.org.ar/>

² L'entrevue avec Rosa Roisinblit a été réalisée par Maurice Demers aux locaux de l'Association des grands-mères de la Place de Mai à Buenos Aires, Argentine, le 18 juillet 2014.

³ <https://www.ohchr.org/fr/instruments-mechanisms/instruments/convention-rights-child>

Entre voisins



Par Suzanne Labelle, m.i.c.

Sur une même rue dans un quartier résidentiel, trois maisons qui se suivent. Y vivent un couple âgé, installé là depuis longtemps; une dame devenue veuve et dont un fils à la retraite est venu partager la solitude; et un couple un peu plus jeune.

Ceci n'est pas un conte. Ça s'est passé récemment et ces gens existent vraiment, même si je ne sais pas leurs noms, sauf celui du plus jeune qui m'a raconté son histoire. Il s'appelle Laurent.

Alors, voici. Laurent a remarqué que le fils venu vivre avec sa mère s'en occupe très bien. Il l'aide de multiples façons et, bien entendu, quand arrive l'hiver, c'est lui qui déneige l'entrée du garage et le passage vers la porte de la maison. D'autant plus qu'il possède une bonne souffleuse pour faciliter la tâche. Laurent l'a bien vue, lorsque, la pelle à la main, lui-même déblayait son entrée.

Mais voici que cette voisine, qui semblait si heureuse de la présence de son fils, est décédée il y a peu de temps. Le fils, veuf lui aussi, a quelques enfants et petits-enfants dans une autre province. Il décide donc de vendre la maison de sa mère et de se rapprocher des siens. Il se présente chez Laurent pour lui proposer d'acheter sa souffleuse. Ils se mettent d'accord sur un prix avantageux pour l'acheteur qui se dit donc intéressé.

Passe quelque temps et celui qui va bientôt partir revient pour conclure le marché, mais en proposant un prix plus élevé, car, selon lui, sa machine vaut beaucoup plus.

Si c'est le cas, lui dit Laurent, je ne l'achèterai pas. Je peux me procurer une souffleuse moins puissante à un moindre prix et qui suffira pour mon terrain. L'autre le comprend et les deux hommes se quittent en bons termes.

Quelques jours passent encore et le vendeur revient, non pas à la charge, mais avec une proposition tout à fait inattendue.

Il explique à Laurent que, depuis qu'il demeurait avec sa mère, lorsqu'arrivait l'hiver, il déneigeait non seulement l'entrée de leur propre maison, mais aussi celle du couple âgé de l'autre maison voisine. L'homme, apprenant le prochain départ du voisin, lui a confié que lui-même et sa femme devront aussi déménager sous peu. La raison? Ils n'auront plus personne pour s'occuper un peu de l'entretien de leur terrain. Ils appréciaient beaucoup l'aide reçue, surtout pour le déneigement devant leur maison. Ils ne peuvent plus le faire eux-mêmes ni se payer les services disponibles. Alors, le propriétaire de la souffleuse explique à Laurent : *Je ne puis supporter l'idée que ce couple âgé, qui souhaite finir sa vie ici, où il vit depuis tant d'années, ait à partir à cause de mon propre départ ! Je viens donc te faire une nouvelle proposition. Ma souffleuse, je te la donne, à une condition, que tu me promettes de t'en servir et pour toi et pour notre voisin. Qu'il puisse compter sur ton aide, comme il appréciait la mienne.*

Laurent ne demande pas mieux que d'accepter une telle offre. Et voilà ! Une belle histoire, n'est-ce pas ? Même si elle ne méritera pas d'être à la une dans nos journaux ! ❧

VIVRE AUTREMENT DANS LA JOIE

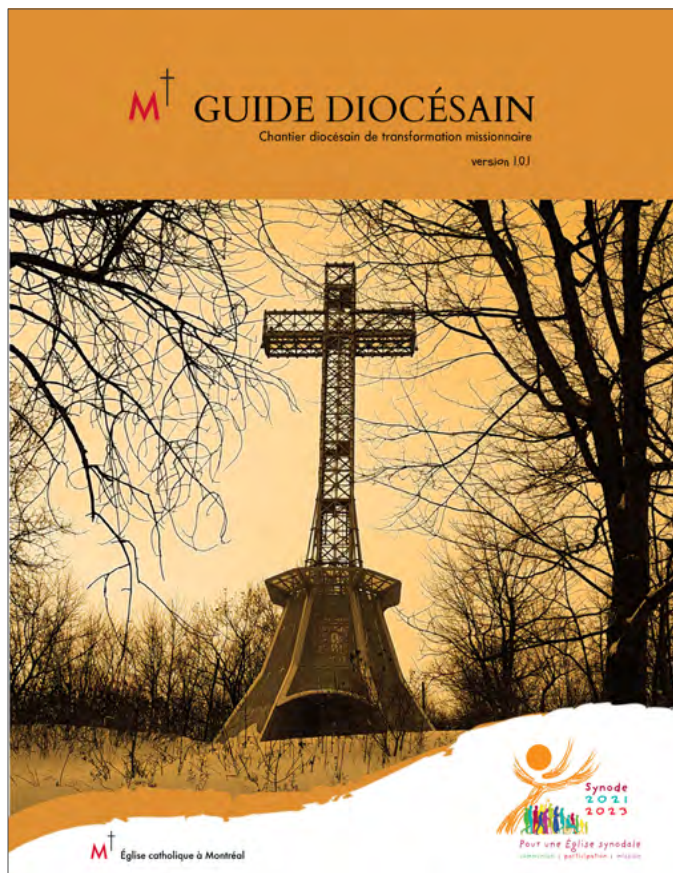
La vie apporte son lot de difficultés. Notre responsabilité est de créer la joie. **Donnez du bonheur à pleines mains, et semez la joie** sont des expressions chères au cœur de mère Délia Tétreault.



Par Nicole Rochon

Conseils dérangeants qui réveillent et font réagir. Comment y parvenir dans ce monde conflictuel, semblable à une toile d'araignée de laquelle il faut apprendre à s'extirper, pour retrouver une certaine liberté et se vivre autrement. Faut-il, encore, avoir foi, confiance, amour en la vie, espérer pour le meilleur et non pour le pire. Ce qui n'est pas donné à tous à cause de l'histoire personnelle de chacun, de chacune. Force est d'admettre également que tous et toutes n'ont pas le bonheur facile, mais plutôt lucide, après avoir été éprouvés plus ou moins durement par la vie. Trêve de pessimisme, réjouissons-nous de cette expression : *Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir*. Alors, ayons donc confiance, le meilleur est à venir.

Ce qui m'amène à parler du synode de l'assemblée des évêques décrété à Rome par le Pape François à l'automne 2021. Le synode prendra fin en octobre 2023. Le thème d'une Église synodale communion, participation et mission, invite à faire Église autrement, différente, ouverte. Une Église décléricalisée où le clergé n'est pas au centre mais au service des chrétiens. Les communautés religieuses, les mouvements laïcs, les associations de fidèles ont été encouragés à participer au processus à partir de leur diocèse, Églises locales et paroissiales. Faut-il se rappeler que tous, *chrétiens pratiquants ou pas*, font Église avec ses dirigeants, ses responsables. Donc pour faire Église autrement, nous devons tous et toutes marcher ensemble, avec solidarité, ouverture à l'autre. Nous



devrons nous sortir des chemins battus, nous adapter aux changements avec joie, sérénité.

Ce qui ressortira de ce synode nous rejoindra sans doute, là où nous sommes. S'offrira à nous une occasion spéciale de vivre autrement en apportant de la nouveauté dans notre dire, faire et agir. Un retour à notre vie personnelle, riche d'expériences, saurait être une source d'inspiration, de créativité dans notre environnement familial, social, culturel, paroissial. Aussi il est bon de nous rappeler que comme chrétien, chrétienne, nous avons une mission à remplir. Jésus compare notre mission au sel et à la lumière en disant : *Vous êtes Sel et Lumière*. Cette mission consiste à donner, comme le sel, de la saveur et de l'idéal à la vie; comme la lumière, à éclairer, réchauffer les cœurs, guider vers l'essentiel. Comment y arriver ? En osant l'implication avec l'aide de personnes de même aspiration, soit en paroisse, au travail, en milieu sportif, dans les loisirs.

Créer la joie, donner du bonheur aux personnes en recherche de sens à leur vie ou à leur foi, est mission de chaque chrétien avec les autres. Le bonheur de l'un fait le bonheur de l'autre. ☺

L'HÉRITAGE DES MIC À VANCOUVER



Par Éric Desautels

L'un des chapitres de l'histoire des missionnaires de l'Immaculée-Conception, leur présence dans l'Ouest canadien, est centenaire. En mai 1921, une maison des sœurs ouvre ses portes sur la rue Keefer, dans un quartier populaire et pauvre de Vancouver près du Chinatown. Elle revêt une importance stratégique aux yeux de Délia Tétreault. La ville sert de lieu transitoire vers la Chine : les premières sœurs à partir pour l'Asie ont été accueillies à Vancouver ou à Victoria chez les Sœurs de Sainte-Anne qui y ont déjà des hôpitaux, écoles et pensionnats¹. On comprend donc l'enthousiasme de Délia Tétreault lorsque l'archevêque de Vancouver, Timothy Casey, l'approche pour qu'elle ouvre dans son diocèse une maison de la congrégation MIC.

Vancouver représente un lieu transitoire stratégique pour la communauté. La ville rassemble d'ailleurs des communautés non négligeables (chinoise et japonaise) vivant dans des conditions difficiles.

Un contexte particulier

Une première vague d'immigration chinoise et japonaise se produit dans les années 1880 dans l'Ouest. Ces personnes s'installent majoritairement en Colombie-Britannique. Plusieurs travaillent à la construction du chemin de fer du Canadien Pacifique. L'arrivée d'une main-d'œuvre chinoise grandissante suscite toutefois



Archives M.I.C., 1923

ELLES S'ACTIVENT À INSTRUIRE
LES NOUVEAUX ARRIVANTS, À
LEUR ENSEIGNER LE FRANÇAIS OU
L'ANGLAIS ET À LEUR TRANSMETTRE
LES PAROLES DE L'ÉVANGILE,
PEU IMPORTE LEUR ÂGE.

des sentiments xénophobes et d'intolérance envers cette communauté. La grogne de la population mène le gouvernement provincial à adopter des mesures visant à circonscrire les droits de ces immigrants. Le gouvernement fédéral emboîte le pas en adoptant des politiques et lois discriminatoires, dont l'*Acte de l'immigration chinoise* de 1885. Malgré tout, la venue d'une main-d'œuvre à bon marché se poursuit. Les immigrants asiatiques travaillent sur les terres ou sur les chemins de fer dans des conditions difficiles. Une mesure draconienne est prise en 1923 : la *Loi de l'immigration chinoise*, restreignant la venue d'immigrants chinois, et ce, jusque dans les années 1940.



Vancouver, Résidence de l'hôpital, 1921 – Archives M.I.C.

Les débuts sur la rue Keefer

Dans ce contexte historique, les sœurs accueillent dès 1921 des dizaines d'immigrants, surtout d'origine chinoise. À l'instar des activités apostoliques montréalaises auprès de la communauté chinoise, l'ouverture de cette maison vise surtout à venir en aide et à accueillir les immigrants chinois. Leur centre d'accueil, situé près de la maison des sœurs, devient rapidement un repaire pour les personnes pauvres, malades ou âgées. Les sœurs ouvrent une école dans un autre édifice de la rue Keefer dès 1921. Elles s'activent à instruire les nouveaux arrivants, à leur enseigner le français ou l'anglais et à leur transmettre les paroles de l'Évangile, peu importe leur âge.

Avec une très modeste infirmerie au départ, les sœurs jouent aussi un rôle actif en santé. Les besoins sont tellement importants qu'elles se voient obligées de changer de locaux pour ouvrir deux dispensaires dans les années qui suivent leur arrivée.

Un important legs

L'un des plus importants legs de la congrégation est sans contredit les hôpitaux mis sur pied. Dès 1927, le *Saint Joseph Oriental Hospital* ouvre ses portes. Jusqu'en 1942, les sœurs y recensent 902 baptêmes, 1 543 patients traités et plus de 113 000 traitements prodigués²! Pour sa part, le dispensaire de la rue Pender enregistre, entre 1936 et 1942, près de 5 000 patients traités.

Dans le contexte évoqué précédemment, Délia Tétreault persévère et réussit à faire venir une jeune chinoise, Teresa Fung, qui joue un rôle actif dans l'Ouest du pays. Même si la population d'origine chinoise stagne en nombre, les besoins demeurent criants. Avec le retour de l'immigration asiatique après la Seconde Guerre mondiale, Teresa Fung travaille à un projet d'envergure : un hôpital général qui voit le jour en 1946, le *Mount Saint Joseph Hospital*, afin d'offrir des soins de santé à la communauté chinoise.

Au fil du temps, l'hôpital s'est modernisé et s'est agrandi, devenant un acteur clé pour la communauté asiatique de Vancouver. Dans les années 1990, l'hôpital reçoit à deux reprises un prix de la ville pour ses approches et programmes offerts à la population multiethnique locale. En 1997, sœur Juliette Ouellette souligne que *la prière d'ouverture [de la cérémonie], animée par un sage représentant les Premières Nations du Canada, a plongé l'assemblée dans un temps de réflexion profonde*³, illustrant leur ouverture aux peuples autochtones de la Colombie-Britannique.

Le legs des sœurs dans la communauté vancouveroise va au-delà de la santé et de l'éducation. Comme le rappelait si bien sœur Monette Ouellette en 2014 : *D'autres, comme Sr Émilienne Vézina, ont eu à répondre à des besoins particuliers au sein de la population de Vancouver et fondèrent, dans les années 70, une maison pour la protection et le soutien de femmes violentées. Sr Noëlla Brisson travailla comme chapelain dans les prisons vers les années 80 et Sr Adeline Mead œuvra pendant de longues années auprès des enfants dans les écoles et les paroisses afin de leur ouvrir le cœur à la réalité de leurs frères et sœurs du monde (Enfance Missionnaire)*⁴.

Cette histoire de l'aventure missionnaire des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception repose sur les visions de Délia Tétreault qui, vivant pleinement de la foi et des paroles de l'Évangile au quotidien, a laissé une empreinte indélébile dans la région de Vancouver. 🌸

¹ De Montréal à Canton, *Le Précurseur*, mai 1920, p. 8.

² Mère Marie du St. Esprit, *Le Précurseur*, mars-avril 1944, p. 464-465.

³ Juliette Ouellette, m.i.c., Promouvoir l'harmonie culturelle, *Le Précurseur*, novembre-décembre 1997, p. 29.

⁴ Monette Ouellette, m.i.c., Des gestes qui font toute la différence, *Le Précurseur*, juillet-septembre 2014, p. 12-13.

Résurrection du Christ et de la Création

Par Anne-Marie Forest, peintre

J'ai été inspirée par des représentations de la Sainte Trinité où l'on voit le Christ en croix, porté par le Père. Au lieu de la croix, les mains du Père supportent celles du Fils dans un geste qui le relève du tombeau.

Le visage du Père est plus hiératique que celui du fils, se rapprochant du visage écrit dans les icônes. Celui de Jésus est incliné, vu de trois-quarts et ses cheveux flottent au vent. C'est un visage de type syro-palestinien, les cheveux et les yeux foncés.

JE SUIS DOUX ET HUMBLE DE CŒUR.

J'ai voulu lui donner un peu de la délicatesse d'un enfant au réveil. Jésus dit de lui-même : *Je suis doux et humble de cœur*. La couleur de la peau se rapproche de celle des icônes. Le corps est plutôt athlétique, mais porte les stigmates de la Passion. Le Cœur de Jésus recouvert d'or, est représenté avec l'eau et le sang. Il s'agit de la référence à la transfixion : *Mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et il sortit aussitôt du sang et de l'eau*¹.

C'est aussi la référence à la dévotion au *Cœur Sacré de Jésus* et aux visions respectives de Marguerite Marie Alacoque et de Sœur Faustine Kovalska. Cette dévotion est vécue comme une réponse à l'amour de Jésus, en réparation à cet amour qui n'est pas reconnu.

Triptyque de la Trinité (église St Émile de Montréal, 2012.
Technique ancienne de peinture à l'huile sur bois)

Avec Sr Faustine, l'accent est sur la miséricorde de Jésus. J'ai donc voulu insister sur la vie donnée par le Christ dans son Incarnation, sa Passion et sa Résurrection.

L'Esprit Saint, figuré par la colombe sur l'épaule de Jésus, se trouve à proximité de sa bouche et de son cœur. De sa bouche, car c'est aussi une référence biblique: *Ouvrant la bouche, il remet l'esprit*. Esprit et souffle de vie sont un.

IL SOUFFLA SUR EUX ET JÉSUS LEUR DIT: RECEVEZ L'ESPRIT SAINT.

La scène de l'apparition de Jésus aux disciples, le soir de Pâques, nous semble aller dans le sens de cette interprétation. Comme au moment de la mort de Jésus, l'Esprit sort par la bouche de Jésus: Il souffla sur eux et Jésus leur dit: Recevez l'Esprit Saint. L'effusion de l'Esprit est symbolisée par le souffle qui sort de la bouche de Jésus et qui communique aux disciples l'Esprit Saint. Mais, dans cet évènement, Jésus discrètement rappelle la source profonde d'où provient l'Esprit: Il leur montra ses mains et son côté. Il n'y a pas d'Esprit sans lien avec le côté de Jésus².

Jésus a les pieds posés sur un pommier en fleurs, plein d'oiseaux, car Jésus est le nouvel Adam qui renouvelle et redonne la vie au monde perdu.

Les oiseaux illustrent la parabole du grain de sénevé³. St Jean Chrysostome dit: *Elle est la plus petite de toutes les semences; mais lorsqu'elle a poussé, elle est plus grande que toutes les autres, et devient un arbre, en sorte que les oiseaux du ciel viennent se reposer sur ses branches. Cette dernière circonstance est un indice de grandeur. Or, telle sera la prédication de l'Évangile. Et en effet, ceux qui l'ont prêché étaient bien les plus humbles*

des hommes, mais comme il y avait en eux une grande vertu, leur prédication s'est étendue sur toute la terre.

Cette parabole est aussi à l'image de la foi qui grandit par la Parole de Dieu semée dans le cœur de celui qui devient disciple, développant aussi sa relation personnelle au Christ, dans la prière et l'action.

L'arbre est donc planté au sol, sur un demi-cercle qui représente la terre entière. C'est l'incarnation du fils dans l'histoire du monde qui est aussi suggérée ainsi. Le Christ est à la fois dans le ciel et sur terre et il nous est donné par Dieu en même temps qu'il s'offre lui-même.

Au sol se trouvent des chevreuils qui viennent boire à la source: *Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu*⁴. Ils sont symboles du catéchumène qui aspire au baptême, à la source du Salut, comme dit saint Jérôme. On retrouve cette image du cerf sur des baptistères.

Les gros oiseaux sont le héron, le flamand rose et le pélican qui est symbole chrétien. Il nourrit ses petits en dégorgeant les poissons emmagasinés dans une poche extensible qu'il vide en pressant son bec contre sa poitrine. Au Moyen-âge on croyait qu'il perçait son flanc pour nourrir ses petits de sa propre chair et de son sang. Le pélican est donc devenu le symbole de l'amour du Christ qui donna sa vie pour tous, afin que tous aient la Vie.

Cette Trinité est aussi une représentation de toute la Création, renouvelée et restaurée. *Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. (...) Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur: ce qui était en premier s'en est allé*⁵. ☞

¹ Jn 19, 34. – ² André Charbonneau, s.j.

– ³ Mt 13, 30-32. – ⁴ Ps 41. – ⁵ Ap 21, 1-16.

La foi, source de la joie

Par Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Ouvrir les Évangiles peut soulever en nous bien des questions. Entre autres, le Seigneur nous parle de la joie, de quelle joie s'agit-il? Une joie passagère, exaltante? Non, il nous parle d'une joie profonde qui prend sa source dans un regard de foi, d'une véritable rencontre avec Lui...

Une foi qui interpelle

Au début de l'année, Radio Canada a présenté *En direct du monde* où Mme Anne-Marie Dussault donnait la parole aux correspondants (es) affectés à l'étranger. Ceux-ci ont été témoins de grands bouleversements mondiaux. En toute simplicité, ils nous communiquaient ce qui les avait particulièrement touchés. Entre autres, Mme Tamara Alteresco, affectée à Moscou. En donnant son témoignage elle a soulevé une question. Dans son admiration devant la résilience de la population russe vivant des situations alarmantes, elle a souligné la source de leur force en disant: Ils croient à ça! Tout de suite je me suis dit que met-elle sous ce **ça**?

Dans un premier temps, elle a admis qu'elle n'avait pas la foi. Cependant cela lui posait question... En effet, ce petit **ça** est rempli de la foi de ces bonnes gens de religion orthodoxe. Ils croient en la personne de Jésus Christ qui nous accompagne dans les joies et les peines de notre vie. Ils l'ont rencontré et ils vivent de leur foi.

LA RELIGION ET TOUT
CE QUE CELA CONCERNE
NE M'ÉTAIT QU'INDIFFÉRENCE.
AUJOURD'HUI J'Y PUISE
MA FORCE ET MA JOIE.



Les confirmands et les jeunes sœurs M.I.C. – Photo : M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

Une foi qui fortifie

Une dame dont le mari souffre d'une maladie mentale me disait ses souffrances en l'accompagnant à l'hôpital. *Des jours je me sens découragée mais d'autres fois je sens une force intérieure qui me donne le courage d'avancer. Un jour j'étais tellement affaissée que je suis partie de la maison pour m'évader... Sur la rue Ste-Catherine j'ai vu la petite chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, je suis entrée, le Seigneur m'y attendait. L'atmosphère priante, la Vierge de Lourdes qui me regardait, je me suis sentie envahie, aimée, j'ai pleuré toutes les larmes de mon corps. Petit à petit la paix a fait sa place, je regardais l'avenir avec sérénité, espérance. Depuis ce jour, je suis retournée souvent prier, et chaque fois, je sens une force qui me donne la joie, l'espoir d'une vie meilleure, au moins le courage de continuer d'avancer en toute sérénité, dans*

la paix. Je remercie le Seigneur et je me surprends assez souvent à prier même chez moi, dans ma cuisine. C'est extraordinaire pour moi car la religion et tout ce que cela concerne ne m'était qu'indifférence, aujourd'hui j'y puise ma force et ma joie.

Une foi qui rayonne

Pour le dimanche des vocations, les membres de la communauté de Ste-Dorothée, Laval, ont invité quelques M.I.C. pour donner un témoignage... et étrangement ce sont eux qui ont suscité notre admiration devant leur engagement. Oui, sous la direction de leur curé M. André Typhan, l'équipe pastorale dynamise l'assemblée, toujours nombreuse à chacune des quatre messes dominicales. Malgré un froid mordant du mois de janvier, la joie, l'enthousiasme étaient au rendez-vous. C'était bon d'être parmi eux. Au moment de l'homélie, les jeunes confirmands se sont avancés dans le chœur pour interroger nos jeunes sœurs sur leur vocation. Un dialogue vivant et joyeux. De plus, au début de la messe, une jeune dame a reçu une bénédiction spéciale car elle a fait le passage de la religion orthodoxe au catholicisme. Une fillette de trois à quatre ans a aussi reçu une bénédiction en préparation à son baptême. Tous ces engagements ont été un vrai témoignage d'une foi vivante qui réchauffe les cœurs. Une communauté multiculturelle qui s'engage et partage sa foi selon la culture de chacun.

Après la dernière messe, un groupe de Chevaliers de Colomb accueillait la promesse de six nouveaux membres. Cette association est dévouée spécialement au bien-être des personnes. Vraiment une paroisse qui a des répercussions dans le cœur de ses fidèles paroissiens.


L'ESPRIT SAINT EST TOUJOURS À L'ŒUVRE DANS LES CŒURS DES FIDÈLES.

Je suis revenue enthousiaste et dynamisée. Un contraste éclatant avec tout ce que nous entendons sur les réseaux sociaux. Le témoignage de cette paroisse vivante met en lumière l'action de L'Esprit Saint toujours à l'œuvre dans les cœurs des croyants. *Les œuvres d'amour envers le prochain sont la manifestation extérieure de L'Esprit².*


À partir du cœur de l'Évangile, nous reconnaissons la connexion intime entre évangélisation et promotion humaine, qui doit nécessairement s'exprimer et se développer dans toute l'action évangélisatrice². 🍷

¹ La joie de l'Évangile, n° 37.

² La joie de l'Évangile, n° 178.



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



**Fabrication et réparation
de prothèses dentaires**

3168, boul. Cartier Ouest
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir

On s'occupe de vous

Services de Resto en institutions,
écoles et entreprises.

aramark.ca



La joie de donner gout et lumière à ceux qui nous approchent

Par Raeliarisoa Voanginirina Séraphine, m.i.c.

En ce dimanche des missions, nous les quatre scolastiques, Naomie, Luisa, Séraphine et Linah avec Sr Marie-Paule Sanfaçon, sommes invitées à donner un témoignage missionnaire dans la Paroisse Sainte Dorothée, Montréal. Nous recevons un accueil formidable du Père Curé et des agents pastoraux. En faisant le partage de ma vocation missionnaire et en écoutant celle de mes compagnes, je prends conscience que, dans ma vie consacrée, j'ai la grâce d'approfondir le don de la foi de mon baptême. Je goûte le bonheur de contempler et de recevoir chaque jour l'Eucharistie qui m'unit à Jésus et à tout le peuple de Dieu. Ainsi là où je suis et spécialement dans l'Église, je peux faire fructifier les dons de l'Esprit Saint reçus à ma confirmation. Plus on sortira de soi, plus on verra la beauté de Dieu et plus on goûtera son Amour.

Après le partage, j'accueille la révélation de la parole de Dieu. *Vous êtes la lumière du monde* (Mt 5, 14). Je reçois le don de Dieu, et je découvre le visage du Christ dans les enfants, les jeunes confirmands. Ils sont tous joyeux, attentifs et intéressés à savoir comment vivre la prière et la mission. Leurs questions concernent ma vie chrétienne et religieuse. *À quoi ressemble une de vos journées typiques dans la vie religieuse?* Je suis émerveillée et reconnaissante de voir les parents qui viennent avec leurs enfants pour entendre la catéchèse. Quelle bonne rencontre! Quel échange entre nous! J'ai donné ce que j'ai pu dans cette rencontre. Comme l'encouragement des jeunes à recevoir les sacrements et à aimer Jésus qui les aime, ainsi que l'animation de leurs parents à inciter leurs enfants à prier, et à s'engager dans l'Église. Ils sont notre avenir. Cette expérience nous apporte un nouveau regard sur la vie missionnaire. Parce qu'on a souvent tendance à penser que seuls les religieux sont missionnaires,



Sr Séraphine et deux jeunes confirmandes

mais tous les baptisés sont missionnaires, appelés à participer à la mission de Jésus.

La mission d'aujourd'hui c'est d'apprendre à conduire les autres avec leurs réalités vers le chemin de la vie avec Dieu. Ma joie de vivre cette belle expérience, c'est de les inviter à chanter la gloire de Dieu en reconnaissant son Fils Jésus Christ. Une grande espérance pour l'avenir de l'Église du Canada, c'est de voir des enfants, des jeunes motivés et actifs surtout en ce temps de développement de nouvelles technologies. J'applaudis les bons partages et l'ambiance de cette journée de la mission. Je me réjouis avec mes frères et sœurs. Mère Délia Tétreault nous dit : *La joie est le meilleur merci qu'on puisse adresser à Dieu.* Elle me dit aussi aujourd'hui *Mettez du soleil au cœur de ceux qui vous approchent.* Je souhaite joie, bonheur et succès à nous tous missionnaires. Que Marie la première missionnaire fasse route avec nous. 🌈



Les membres officiels de la communauté chinoise

INAUGURATION D'UN CENTRE PASTORAL CHINOIS À OTTAWA

Salutations d'une sœur MIC chinoise aux responsables et paroissiens de l'Église Holy Spirit d'Ottawa, à l'occasion de l'ouverture de leur Centre pastoral Sheng Shen.

Par Cécilia Hong, m.i.c.

C'est une étape importante que vous venez de franchir avec tant de dévouement au milieu d'une pandémie inquiétante. Nous, les M.I.C., sommes ravies que notre Supérieure générale, Sœur Cecilia Mzumara, ait eu l'occasion inattendue de vous rendre une visite cordiale et de vous féliciter en personne pour l'ouverture officielle de votre Centre pastoral. Elle est remplie d'admiration et d'appréciation profondes envers toutes vos réalisations.

Aujourd'hui, au nom de notre supérieure provinciale, Sœur Sylvia Dupuis, et de toutes les sœurs M.I.C., je tiens à vous adresser nos plus chaleureuses félicitations pour votre remarquable succès dans l'œuvre d'évangélisation. Vous êtes en effet un groupe d'apôtres dévoués, travaillant sans relâche sous la direction spirituelle du père Stephen Liang et le leadership dynamique du

diacre Peter Fan et des membres du Conseil paroissial. Ensemble, vous avez exploré tous les moyens possibles pour construire un esprit de famille fort, d'unité dans la diversité, en formant différents comités pour catéchiser vos enfants, évangéliser vos jeunes et nourrir votre foi par différents enrichissements spirituels et célébrations liturgiques.

À l'exemple de la communauté chrétienne primitive, vous travaillez d'un seul cœur et d'un seul esprit en tant que communauté de *leaders serviteurs* qui savent exactement quand mettre les chapeaux d'enseignants ou de serviteurs et être au service les uns des autres, faisant de votre Église une MAISON accueillante pour tous. Votre style de *leadership serviteur* a fait de vous une communauté de fidèles témoins dans l'archidiocèse d'Ottawa. Vous avez en effet suivi le rêve de nos



1981, 30 Goulburn, Ottawa, Sr Nina Ennis, m.i.c. – Photo : Archives M.I.C.

sœurs pionnières dans le domaine de l'évangélisation, un rêve si cher au cœur de notre fondatrice, la Vénérable Délia Tétreault! De plus, votre profonde conscience des enjeux environnementaux a fait de vous une communauté exceptionnelle qui a reçu le prix *Green Peace*. Nous, les Sœurs M.I.C, vous remercions sincèrement du fond du cœur d'adopter de nouvelles façons de vivre les Béatitudes!

Votre bulletin mensuel haut en couleur a été une véritable source d'inspiration et d'encouragement pour de nombreuses personnes, en particulier pendant cette période prolongée de confinement et d'isolement. J'ai l'impression de lire la vie d'une communauté chrétienne de l'époque des apôtres!

Bien que nous, les M.I.C., ayons quitté Ottawa il y a des années, vous n'avez jamais cessé de nous tendre la main et nous ne vous avons jamais quittés non plus! Vous ferez toujours partie de la vie des M.I.C. partageant le même charisme missionnaire. Nous continuerons à prier pour vous et pour le succès de votre Centre pastoral, car il a besoin d'un dévouement continu de généreux travailleurs pour donner vie, espoir et sens à sa jeunesse et maintenir le bon fonctionnement de son organisation dans les années à venir. Puissiez-vous continuer à enseigner à vos jeunes et à vos enfants comment *agir avec justice, aimer avec tendresse et marcher humblement avec notre Dieu*¹.

Soyez assurés que nous, les sœurs M.I.C., resterons vos fidèles compagnes de route et nous vous soutiendrons par la prière et la solidarité! Nous avons hâte de vous rendre visite dans un avenir proche et de marcher avec vous dans la joie de l'Évangile au quotidien! ☺

¹ Michée 6, 8.

10\$ PAR AN
ABONNEMENT
NUMÉRIQUE

www.pressemic.org

PUBLIÉ PAR LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION



Mon expérience de la cérémonie du thé au Japon



Sr Suzanne Morneau

Par Suzanne Morneau, m.i.c.

Dans les années 80 alors que j'habitais à Adachi ku, quartier populaire de Tokyo, je voyageais par train pour me rendre à mon travail. Un jour une dame me demande délicatement de quel pays j'étais. Cette dame faisait le même trajet que moi et nous avions l'habitude de nous croiser fréquemment. Au cours de la conversation j'ai appris qu'elle était professeure de thé. Je me suis intéressée à son art que je connaissais quelque peu pour avoir participé une fois ou l'autre à des cérémonies du thé. J'avais lu aussi sur cet art et son lien avec la culture japonaise. De jour en jour la dame en est venue à m'offrir des cours. Je ne voyais pas comment trouver le temps et l'argent pour ces cours assez coûteux. J'ai refusé d'abord alléguant le manque de temps. Puis, voyant l'honneur que cela comporterait pour elle d'avoir enseigné à une étrangère, j'ai fini par accepter.

Comme notre appartement était doté d'une salle de tatami, il fut facile d'entreprendre les cours tout à fait à la japonaise, c'est à dire assises sur nos talons. Je n'avais pas à fournir le matériel coûteux que cela requiert, cette dame emportait le sien. Quelle chance ! De semaine en semaine, j'apprenais malgré mes lenteurs, ma contention et mes raideurs. Elle me disait pour m'aider à détendre mon

corps de penser que sous les bras j'avais deux œufs. Cela n'a pas réussi car j'avais peur qu'ils tombent ! Mais petit à petit les gestes me devenaient plus naturels.

J'ai appris en étudiant l'art de la cérémonie du thé le sens de l'accueil pour les Japonais. Dans cette cérémonie tout se passe en silence. Les gestes parlent et manifestent l'importance que l'on donne à la personne du visiteur en lui offrant une simple tasse de thé et de petits délices sucrés. Ce silence où entrent lentement les petits bruits que font les instruments servant à la cérémonie, le chant de l'eau quand elle se met à réchauffer dans la bouilloire, les gestes lents et posés de l'hôte et ceux du visiteur, tout est orchestré de façon à nous faire vivre le temps comme s'il s'était arrêté.

Les Japonais, lorsqu'ils participent à une messe pour la première fois même sans en connaître le sens, se sentent un peu comme en terrain connu. Peut-être

pensent-ils, selon les célébrants, que le temps manquait pour une messe intégrale. Les premiers chrétiens japonais se seraient sentis à l'aise dans notre liturgie, dit-on.

Toujours est-il que j'ai pu grâce à cette dame me familiariser avec la cérémonie du thé, même si, depuis plus de vingt ans, je ne la pratique plus. N'ayant pas le temps ni le matériel nécessaire, j'ai vite oublié les multiples détails de cet art magnifique. J'ai vu cette dame comme un ange apparu un jour dans mon paysage. J'ai compris que son geste gratuit visait à faire goûter et apprécier la culture de son pays. Elle avait atteint son but.

Un an plus tard je recevais une photo d'elle et de son nouveau-né. Elle le portait lors des leçons de thé qu'elle m'offrait avec tant de gratuité et de bonté. Comme elle, il ressemblait à un ange. C'est l'un des plus beaux souvenirs que je conserve du Japon. 🍵



Pharmacie Dorian Margineanu inc

**FIERS PARTENAIRES DE VOTRE
COMMUNAUTÉ DEPUIS
PLUS DE 20 ANS!**

Tél: 514-384-6177
Téléc: 514-384-2171





TÉMOIGNAGE

Ma vocation, la joie de l'Évangile

Par Raeliarisoa Voanginirina Séraphine, m.i.c.

Je suis Séraphine. Je viens d'une famille chrétienne. Je vis la joie de l'Évangile dans mon expérience de Dieu au quotidien. J'ai étudié à l'école de sœurs MIC. En 2002, elles ont célébré le centenaire de la fondation de la congrégation. Leur joie de rendre grâce à Dieu m'a frappée. Je me suis dit : elles sont heureuses et je voudrais être comme elles. Cela me motivait à étudier et à m'engager davantage dans l'Église comme animatrice liturgique. J'étais dans le mouvement eucharistique et dans le groupe des Jeunes Associées M.I.C (JasMIC). Quand j'ai terminé mes études secondaires, j'ai partagé mon désir avec une sœur M.I.C. J'ai demandé la bénédiction de mes grands-parents et ils n'étaient pas d'accord. Ce fut dur pour moi, car ils disaient : *Si tu y vas, tu ne feras plus partie de notre famille*. Même s'ils ne m'ont pas bénie, j'ai continué mon chemin et je suis entrée chez les sœurs.

Un an après, je visitais ma famille. Mon grand-père était très content de m'accueillir. De plus il m'encourageait à continuer ma route. Je remerciais le Seigneur pour le changement d'attitude de la famille. Je sens la présence de l'amour de Dieu dans son accueil. Je suis persuadée que ce n'était pas uniquement ma décision ni mon désir de devenir religieuse, mais c'était le Seigneur qui m'avait appelée. En 2015, je faisais ma première profession. J'ai eu la joie de travailler à l'école et au centre Délia-Tétreault, au dispensaire. Je m'engageais avec les jeunes. Tout était grâce. Jésus

est au centre de ma vie, par l'Eucharistie, à travers mes frères et sœurs. Avant de quitter Madagascar, j'enseignais la catéchèse à 54 personnes adultes qui désiraient être baptisées et qui avaient soif de recevoir Jésus Christ. Je me réjouis de réaliser le rêve de notre Mère Délia : Annoncer joyeusement la bonne nouvelle du salut en Jésus Christ aux personnes qui ne la connaissent pas. En même temps je goûte la joie d'être fille bien aimée de Dieu, disciple missionnaire et porteuse de la joie de l'Évangile.

ME VOICI, J'OFFRE
MA VIE POUR FAIRE LA
VOLONTÉ DE DIEU.

En arrivant au Canada, pays de notre fondatrice, je rencontre mes sœurs qui m'accueillent avec beaucoup de tendresse. Je me sens heureuse de vivre dans une communauté interculturelle et intergénérationnelle. Les expériences vécues m'ont donné l'occasion d'augmenter ma foi et mon dynamisme missionnaire. Je loue la sainte Trinité, source de tout bien ainsi que l'Institut qui me soutient. Mon merci : me voici, j'offre ma vie pour faire la volonté de Dieu. 🌸

Comme tu es beau, joli petit mot, merci !



J'aurais pu ne pas naître. Grâce au Dieu créateur, grâce à papa et maman, je vous dis bonjour, me voici. À votre service !

J'ai eu beaucoup de personnes qui m'ont aimé et accompagné pour être ce que je suis, aujourd'hui. Grâce à elles, et avec elles, j'ai pu donner un sens à ma vie. Le Seigneur m'a mis au service de gens rencontrés sur ma route.

MERCI MON DIEU !

MERCI à vous que la Providence divine a mis sur mon parcours.

J'aurais pu ne pas avoir étudié, ne pas être un prêtre jésuite, à cause de la complexité de mon histoire. Mais le Bon Dieu m'a choisi sans aucun mérite de ma part, et avec toutes mes limites. C'est son secret à Lui. Il n'appelle pas nécessairement les plus forts, ni les meilleurs, c'est son mystère à Lui. MERCI à toi Dieu du mystère. Ton Amour me dépasse.

Je dis MERCI à Dieu pour le Pape François. Son humilité et son humanité m'attirent. Il aime par exemple, visiter les prisonniers, les appelant ses frères, ses sœurs, quand il les salue, leur demandant de prier pour lui.

MERCI à toi Pape François. Par ton exemple, tu me rappelles qu'il reste toujours en chacun, chacune de nous, y compris chez les prisonniers, un petit coin sacré auquel le mal n'a pas accès, parce que Dieu l'habite.

Le Bon Dieu Lui-même nous dit MERCI, lorsqu'Il voit que nous faisons des efforts pour combattre le mal et la laideur, en nous et dans le monde.

À toi aussi notre Dieu nous disons : MERCI !

MERCI pour ta beauté, ta simplicité, ton humilité et ta patience. Fais-nous la grâce d'aimer dire MERCI. Ce joli petit mot, hélas, si souvent oublié.

Godefroy Midy, sj

Avec Toi, Seigneur



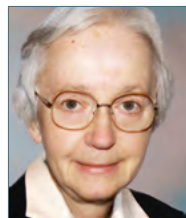
LAURETTE GAUVIN, M.I.C.

Sœur André-du-Cénacle

1933-2022

Ste-Catherine/Portneuf, Québec

Fréquentant l'école du village dirigée par les Sœurs de la Charité de St-Louis, Laurette se sent en connivence avec la vocation religieuse. Accompagnant nos sœurs qui visitaient écoles et familles, son désir de faire connaître Jésus prend corps : elle sera missionnaire, privilégiant l'Afrique. Accueillie au noviciat le 8 août 1954, elle rejoindra l'Afrique en 1962. En 1970, à Zimba, un groupe de paroissiens désire apprendre à prier. Bénéficiant d'études en la matière, sœur Laurette réalise son idéal en prenant la responsabilité de ce secteur paroissial éloigné et assume avec compétence ce projet multidimensionnel. En 2007 elle revient au Québec, disponible pour différents services communautaires. Son dernier appel missionnaire : *Rentrer chez Dieu*, se vivra le 1^{er} décembre 2022.



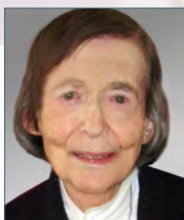
ÉLISABETH GAGNÉ, M.I.C.

Sœur Marguerite d'Youville

1931-2022

Framingham/Boston, U.S.A.

Sœur Élisabeth laisse le souvenir d'une personne humble, serviable, aimable et très efficace là où elle missionnera. C'est en 1959 qu'avec le courage de la foi, elle a répondu à l'appel d'entrer au noviciat. Pas facile : ayant perdu sa mère à 12 ans, elle devait quitter son père. *Mon cœur saignait à la pensée de quitter papa et de le faire souffrir.* Bilingue, compétente en enseignement ménager, munie d'un baccalauréat, elle sera accueillie en Afrique en 1969 et elle prodiguera au Malawi une éducation de qualité aux jeunes filles désireuses d'apprendre. Revenue définitivement au Québec en 1991, après plusieurs années de services communautaires, c'est lentement et silencieusement que sœur Élisabeth entrera dans la Résurrection de Jésus le 6 déc. 2022.



ADELIN MEAD, M.I.C.

Sœur Marie-Anna

1922-2022

Montréal, Québec

Issue d'une famille polonaise immigrée en 1911, Adeline est accueillie avec joie le 5 janvier 1922 dans un foyer chrétien. De tempérament plutôt volontaire, elle excellera dans ses études au Secrétariat Commercial St-Patrick Academy. La vie religieuse de ses premières éducatrices l'attirait. La lecture du Précurseur lui révélera l'appel missionnaire qui l'habite. Entrée au Noviciat le 1^{er} février 1941, c'est l'Afrique qui bénéficiera de ses dons d'éducatrice. Bilingue, elle ira à Vancouver en 1977 et assumera entre autres engagements, la direction de l'Association de l'Enfance Missionnaire. Son zèle pour cette cause lui méritera la médaille *Bere Merenti* du pape Jean-Paul II. Centenaire le 5 janvier 2022, c'est à la veille de ses 101 ans, le 13 décembre, qu'elle ira recevoir la médaille MISSION ACCOMPLIE.



LUCIE GAGNÉ, M.I.C.

Sœur Isabelle-Marie

1942-2022

Black-Lake, Québec

Dynamisme missionnaire, joie de vivre, sens de la fête, disponibilité, telle est Lucie : don unique de Dieu à l'humanité. Accueillie au noviciat le 8 août 1961, elle s'avère la musicienne qui sait aider ses compagnes à vivre leur adaptation. Le 8 octobre 1971, c'est l'Asie qui s'ouvre pour elle : Philippines d'abord, puis Hong-Kong et la Chine continentale. Les défis relevés sont nombreux : pauvreté avec les aborigènes, solitude comme chrétienne en Chine. Soudain, changement de cap en l'an 2000 : son leadership l'amène à assumer des responsabilités au niveau général et provincial. En 2022, toujours fascinée par l'Asie, la mission des Philippines l'attendait. Mais, Dieu a un autre projet : le 13 décembre 2022, Il la convie pour la célébration des Fêtes éternelles.



Lettre au grand jardinier

*Ce matin Seigneur
je viens te demander
l'impossible. Mais tu as
bien dit « Demandez et
vous recevrez » ... ?*

*Par la fenêtre, ce matin,
je regardais notre si beau
jardin; comme je voudrais
t'offrir une fleur tissée de
soleil, enveloppée de joie.
Je suis si petit et je ne
connais rien en jardinage
alors voilà. Souvent pour
aider papa j'arrose le
jardin, alors, si tu veux bien,
je vais aller l'arroser. Je suis
certain que tu sauras quoi
faire, comme d'habitude.*

*Et vous savez quoi, le
lendemain en me réveillant,
j'ai trouvé sur mon oreiller
un morceau de soleil et
de sourire. Une fleur pour
me chanter son amour.*

Monique Bigras, m.i.c.

Photo : É. Plamondon, m.i.c.

